

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 399 De tant promettre point je ne me contente](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 399 De tant promettre point je ne me contente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé De tant promettre point je ne me contente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 399

Folio tation C6r, C6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Auoit liesse et consolacion
Ne nul plaisir pour quelque fiction
Que puise faire ne que ie puise dire
Depuis le iour que de vostre maison
Je me n partis doulourey et plaindroit

Pour acomplit vostre commandement
Vous scauez bien quau dit lieu me trouuay
Touz fin seullet monst bien secretement
Lamme scauez deuers vous me assay
Et en cecy si bien me gouernay
Qhōme du monde nō pas dieu a grāt peine
Me scauoy il au lieu ou me trouuay
Et toutes fois icy perdis ma peine

Je pensoie bien puis que me mandiez
Que vousiez que vous fice seruice
En quelque chose / et que nentendiez
Fors que damoursie pcessasse l'office
Iauoye empis vous faire sacrifice
De corps de biens et de puissance entiere
Mais ie mē dins comme vng poure nouice
Comme ie lay / dont iay doulent amere

Jesuis certaine que vous eussiez vousu
Et vostre cuer fust a moy ordonne
Que sans rien faire ne men fussez venu
Ne ne meussiez si court congie donne
Mais quoy qua ce vous mayez condampné
Le neantmoins a vous ie me submetz
Totallement et si suis adome
De do^o seurit cent foys mieulx que iamais

Raison pourquoy car si aucunement
Pour l'heure la neuze de vous iouissance
A tout le moins ieuz l'entretenement
De vous madame et de vostre eloquence
Qui douly baisier du regard de plaisirance
Dont plus de bien en mon cuer repusoye
Que se iauoye tout le tresor de frāce
Ne tout celluy du pays de sauoye

Et pource donc ma dame souueraine
Jesuis pour vous appareille et prest
Daller venit par mōs par hanly par plaine
Ou pour passer riuires boys forest
Soit a dommaige ou soit a interest
Se mest tort vng car se vostre requeste
Soit nury ou iour devant moy s'apparest
Se nela fois ie veulx perdre la teste

Pourtant ma dame qāl en rien do^o plaira
Que ie vous serue ce vous pry commandez
Car de bon hayt mon cuer l'acomplice
Affin que mieulx en mon fait regardez
Par deuers vous si vous ne me mandez
Je nose aller dont ie suis fort marry
Si vous supplie que le fait entendez
De moy qui parle fait sur le trihoit

Autres lettres

Delas ma dame mamour et ma fiance
Mon seul soullas et ma tresschete aynee
Iay en mon cuer une grant despaisance
Que ne vous puis racompter ma pensee
Et pour ce faire ie fus une iournee
Na pas long temps chelz vous pour do^o conter
La grant amour que ie vous ay porsee
Mais a mon gre ne vous peulx renconter

Come scauez attendant tousiours l'heure
De diuiser na pas longue saison
Expressent le fis longue demeure
Tant au logis comme a vostre maison
Mais quoy de gens auoit si grant foison
Luy tout seul n'ose ne vous osay dire
Ne racompter ma petite raison
Dontie mē dins courrouce et plainq dire

Ainsi doncques men faillu reuenir
Triste pensif plus qne fus iamais
Et ne scauoye quelz maniere tenir
Destre seru de si estranges metz
Et qui plus est ie vous iure et promet
Que lors estoys sitressort estonne
Que se ieuissé en tout le tresor demetz
Pour estre hors ie leusse bien donne

Et pour ce donc vous me pardonnerez
Se ie ne fis pour l'heure mon debuoir
Mais quant scauray que seullete seriez
Incontinent ie vous iray reuoir
Queillez moy donc en grace recepuoir
Et sur ce point dun boulloir desperance
En suppliant que dieu vous doint auoir
De voz amours entiere iouissance

Rondeau

Dest pmettre poist ie ne me contente
Considere que iay mis mons entente

A bien servir et honnoier
Une sans plus et si deus y demouter
Son seruiteur si de moy se contente
Au cuer samour si diuement mattente
Que iay sur elle mis toute mon attente
Mais brief a point ne me puis contenter

De tant promettre

Sa grant Valeur sa beaulte excellente
Avec samour toute benuolence
Est si parfaict et plaine de doulceur
Que son serf suis certain loyal et seur
Par conuenant de nestre diligente

De tant promettre

Ballade sur la conquête de Napples

Quen dicthes vous orateurs et poetes
Du filz de marshoy du grant charle
maigne
Qui tant a faict de merueilleuses traictes
Que des huyt moys dot souuent ie me seigne
A fait marcher anapple son enseigne
Et le royaume que tant il a requis
En cinq sepmaignes a gaigne et conquis
Sans quait doulu sang humain y espardie
Nen despaise a roys ducz et marquis
Plus vaillamment ne fist onc alemandre.

Notez ses faitz/sene sont pas sonnettes
Den escriven nul de vous ne se feigne
Enfermez vous chacun a voz chambrettes
A celle fin que plume et encre on preigne
Ny laissez rien et q bien vous souviengne
Lune telle ordre en sa conquête a mis
Que denemys il a fait ses amys
Par prouesse sans faire nulle esclandre
Luy en personne avecques ses commis
Plus vaillamment qc.

Des florentins o leur rouges barlettes
A subiugue platz pays et montaigne
Rōmains senoys et plusieurs autres sectes
L de raison se doctrine et enseigne
Font recuilly/cat nul nest qui ne craigne
Sil est saige/dauoit versluy mespris
Sur nul qui soit na riens pille ne pris
Ains a doulu son heritaige prendre

Alphons auoit esleu pour son pourpris
Plus vaillamment qc.

Trescrestien prince des fleurs de lis
Qui de soy a si iuste euure entrepris
Que to humains ne len scauroiet reprendre
Comme a cesar luy en est dehu le pris
Plus vaillammene.

Certaine recommandacion a plusiours
personnes

A vostre grace present me recommande
De tresbon cuer moseigneur le cure
Se iay mespris raison est que lamande
Combien que soye tousiours dargent aute
Et de fin or ie suis mieulx pescure
Que nest vng pot dedens une cuyssine
Tout par fortune ma sealle cuyssine

Dea en tous temps nest pas tousiours estable
Dont a la foys ie fais dieu scait quelz chere
Le dos au feu et le ventre a la table
Le cul assis dehant sur une chiere
Et ains que parte iay une tronigne fiere
Plus en flambee que vng petit cherubin
A la tauerne que lon dit chiez robin

Mais kontessois quāt en pencat ie pense
Au temps passe et du clos diodate
De griefz soupirs lors ie memfie la pence
Plus qde figues de raisins ne de date
Bien me souvient quant lors courroit la date
Mil quatre cens et quatre vngs et sepe
Se ie dis vlay chacun de vous le scaie

Bon temps iauoye et bon temps iay laisse
Et sil ne vient dez me la abasac
Lat du mal temps ie suis tressasse
Que tout mō corps en fait souuent cric crac
Adonc me tiēs tousiours a refensac
En eritant se ie puis les lours coups
Ainsi de mal ie suis souuent rescous

De mon estat cest une lyrielle
Que se vouldroit de point en point narrer
Et ma facon trop forte materielle
Dont ie nen veulx ne bien dire ne erter
Je me verroye plusost dif enterter
Qua vng amy bailler le quid pro quod